

Exemples de textes de portraits physiques

Douroff le clown

Ce visage tout blanc, ces yeux pétillants de malice, ces sourcils différents, l'un sévère et froncé, l'autre gai s'envolant, cette voix extraordinaire et cet accent anglais que ce russe prenait pour parler français et ce costume magnifique, bicolore et pailleté, tout cela m'enchantait. Je le considérais comme un être irréel et j'étais en extase devant lui.

Sacha Guitry

Portrait d'une jeune fille

C'était un laideron, petit et maigre, avec un nez en trompette, rouge et brillant. Ses joues larges avaient un teint sale. Les yeux enfoncés disparaissaient presque derrière des pommettes osseuses et saillantes. Ce visage était encadré de cheveux mi-longs, bruns et raides comme des baguettes de tambour... L'ensemble de sa silhouette paraissait anguleux et maigre.

Anne-Marie Selinko, extrait de J'étais une jeune fille

James et ses tantes

Tante Eponge était petite et ronde, ronde comme un ballon. Elle avait de petits yeux de cochon, une bouche en trou de serrure et une de ces grosses figures blanches et flasques qui ont l'air d'être bouillies. Elle ressemblait à un énorme chou blanc cuit à l'eau. Tante Piquette, au contraire, était longue, maigre et ossue, elle portait des lunettes à monture d'acier fixées au bout de son nez avec une pince à linge. Sa voix était stridente et ses lèvres minces et mouillées.

Roald Dahl, extrait de James et la grosse pêche

Portrait d'un espoir régional

Otto avait des cheveux courts, roux, taillés en brosse et de larges oreilles décollées. Il était grand et maigre, couvert de tâches de rousseur. Mais ce n'était pas de jolies petites tâches de rousseur comme celles qui attendrissent quand on les voit sur le nez en trompette des petites filles. Otto était carrément bicolore, blanc avec des taches marron comme un petit chien. On aurait cru qu'il avait stationné un peu trop près d'un peintre en bâtiment qui aurait peint un mur en marron avec un pistolet à peinture. Otto présentait des spécimens de tâches de rousseur tout à fait extraordinaires. Sur la joue gauche, par exemple, il en avait une qui ressemblait à l'Afrique, depuis Le Caire jusqu'au cap de Bonne-Espérance. Et juste à côté du nombril, sur la droite, il avait une tâche de rousseur géante en forme de cœur. Un cœur gros comme l'ongle du pouce, avec un petit pédoncule qui partait du milieu vers le haut. Comme l'as de pique de nos cartes à jouer.

Voilà pourquoi, dans la classe, tout le monde l'appelait l' « As de pique ».

Charlie et la chocolaterie (extrait)

Une barbiche noire taillée en pointe –un bouc– ornait son menton. Et ses yeux –ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer sans cesse des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage était, pour ainsi dire, illuminé de gaieté, de bonne humeur.

Et, oh ! Comme il avait l'air futé ! Plein d'esprit, de malice et de vivacité !

Il avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrait tout en un clin d'œil. Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux de l'écureuil. Oui, c'était bien ça, il ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Roald Dahl, extrait de Charlie et la chocolaterie

Amandine

J'ai des yeux bleus, des lèvres vermeilles, de grosses joues roses, des cheveux blonds ondulés. Je m'appelle Amandine. Je suis une petite fille et j'ai dix ans.

Extrait de « Amandine ou les deux jardins ».

Pierrot

Il avait un visage rond et pâle qui le faisait ressembler à la lune quand elle est pleine. Ses grands yeux attentifs et étonnés lui donnaient l'air d'une chouette, comme aussi ses vêtements amples, flottants et tout blanc de farine.

Extrait de « Pierrot ou les secret de la nuit »

Buveur d'encre

Le teint gris, des sourcils en bataille et un air complètement ahuri. Et puis il se livre à un curieux manège. On dirait qu'il flotte à dix centimètres du sol. Comme un fantôme. Je trouve son comportement bizarre.

Extrait du « Buveur d'encre »

Proper Mérimée - Carmen

Sa peau, parfaitement unie, approchait fort de la teinte du cuivre. Ses yeux étaient obliques, mais admirablement fendus; ses lèvres, un peu fortes, mais bien dessinées et laissant voir des dents plus blanches que des amandes sans leur peau. Ses cheveux, peut-être un peu gros, étaient noirs, à reflets bleus comme l'aile de corbeau, longs et luisants

Jules Supervielle - L'enfant de la haute-mer

Elle n'était pas très jolie à cause de ses dents un peu écartées, de son nez un peu trop retroussé, mais elle avait la peau très blanche avec quelques taches de douceur, je veux dire de rousseur. Et sa petite personne commandée par des yeux gris, modestes mais très lumineux, vous faisait passer dans le corps, jusqu'à l'âme une grande surprise qui arrivait du fond des temps.

Jim Harrison - Un bonjour pour mourir

C'est alors que je remarquais un type à l'allure bizarre, assis juste en face de moi, de l'autre côté du bar circulaire, et qui me regardait. Il était grand, les cheveux assez longs, bronzé et très musclé, avec un petit aigle tatoué sur l'avant-bras gauche. Mais le côté droit de son visage était déformé par une cicatrice noueuse et pâle qui accentuait légèrement son regard.

Marcel Pagnol - La gloire de mon père. (Le livre de Poche)

Mademoiselle Guimard était très grande, avec une jolie petite moustache brune, et quand elle parlait, son nez remuait : pourtant je la trouvais laide, parce qu'elle était jaune comme un chinois et qu'elle avait de gros yeux bombés.

Le géant de Zéralda . Tomi Hungerer

Il était une fois un ogre, un vrai géant, qui vivait tout seul. Comme la plupart des ogres, il avait des dents pointues, une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau. Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim.

Le Jobard. Michel Piquemal (Milan Zanzibar)

Je n'avais jamais eu l'occasion de le voir d'aussi près. Il était plutôt petit, avec de grosses moustaches et un visage creusé de longues rides. Comme d'habitude, il portait son éternel béret d'où surgissaient des touffes de cheveux qui n'avaient pas souvent dû voir de peigne. Mal rasé, penché sur sa marmite, au milieu des étincelles et des spirales de fumée, il avait un air farouche qui donnait froid dans le dos.

La marmite enchantée. Yak Rivais (Neuf en poche de l'école des loisirs)

Et une affreuse vieille sortit de la baraque. Elle était laide, avec un nez pointu, des furoncles dessus, des longs poils de barbe au menton et des dents acérées. Ses cheveux, sous le chapeau noir, étaient verts.

Les deux gredins. Roald Dahl (Gallimard folio junior)

Compère Gredin avait une énorme barbe broussailleuse qui couvrait la figure, sauf le front, les yeux et le nez. Ses poils formaient des épis hérissés comme les poils d'une brosse à ongles. D'affreuses touffes lui sortaient même des oreilles et des narines.